

LA PRESSE

La Presse

Nouvelles générales, samedi 26 février 2005, p. A3

Aînés: la solitude

Une étude sur les **aînés vivant en HLM**

Entre isolement et insécurité

Clément, Éric

" En ce temps-là, la vieillesse était une dignité; aujourd'hui elle est une charge. " Cette citation, dont l'écho nous semble contemporain, est tirée des *Mémoires d'outre-tombe*, de l'homme politique et écrivain français du 19e siècle François René de Chateaubriand.

Aujourd'hui comme hier, les personnes âgées ressentent souvent sans se plaindre cette charge qu'elles représentent pour notre société moderne, individualiste et vieillissante. C'est ce que démontre l'*Étude sur la vulnérabilité des aînés vivant en HLM*, réalisée par l'Université de Montréal et le Forum des citoyens aînés de Montréal et rendue publique jeudi (voir tableau).

Isolées, peu visitées, les personnes âgées vivant dans des HLM, surtout des femmes, doivent parfois inventer elles-mêmes des solutions pour assurer leur sécurité. Ainsi, les sympathiques et débrouillardes mamies du HLM Domaine des Rapides, que *La Presse* a rencontrées à LaSalle, ont trouvé un moyen judicieux pour se protéger les unes les autres.

" Des femmes de la maison ont tricoté des languettes que l'on met sur notre porte le soir avant de nous coucher, dit Pauline Rousseau, la présidente des loisirs du HLM, âgée de 74 ans. Le lendemain matin, quelqu'un passe dans les corridors et si à 10h la languette est toujours là, on frappe à la porte. Si ça ne répond pas, on intervient. Ça s'est encore produit la semaine passée. On a emmené la personne à l'hôpital. "

Margot Bernardin, ancienne employée de la Banque de Montréal qui vit seule au Domaine des Rapides depuis six ans, dit qu'elle a sauvé une personne avec ce système: " On frappe à la porte, elle ne répondait pas. Quelqu'un a fini par ouvrir. La dame était couchée. Une overdose de pilules, je ne sais pas, mais elle était tombée. Elle est restée deux jours à l'hôpital. "

Dans un grand nombre de HLM, il n'y a pas de concierge, seulement des agents de surveillance qui font des tournées, et des cols bleus, qui font leur tour une fois par jour. Mme Bernardin regrette qu'il n'y ait pas de concierge: " En fin de semaine, il n'y a plus de surveillance. "

La version intégrale de cet article est disponible à l'adresse suivante :

<http://www.cyberpresse.ca/apps/pbcs.dll/section?Category=CPARCHIVES>

Catégorie : Actualités Sujet(s) uniforme(s) : Logement; Personnes âgées

Type(s) d'article : Graphique, tableau, etc.

Taille : Long, 868 mots © 2005 La Presse. Tous droits réservés.

Doc. : news-20050226-LA-0007 Tous droits réservés. © 2001 CEDROM-SNi